

MPVite présente
sur une invitation de Vivarium

Vicarious



Dossier de presse

Piero della Francesca

Dan Graham

Alexandra Leykauf

Alvin Lucier

Une proposition
de Sandra Doublet

Exposition du 14/02 au 01/03/2015

Vernissage le vendredi 13 février à 18h30

Contact presse : 06-86-78-81-31
Vivarium, 29 rue du Manoir de Servigné, 35000 Rennes

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dérouler le devenir de la partition, la distribution sur le papier et repenser la conjonction des signes : le projet *Vicarious* propose un déploiement spatial se détachant du tracé, des surfaces d'échanges du papier. Les notations deviennent formes dans le devenir imprévisible et illisible de ce qui sera exécuté. Une version plastique, sonore de la partition, de l'interprétation et des altérations qui en découlent sera déployée dans l'espace du Vivarium, à travers des installations allusives et des pièces sculpturales, des œuvres participatives, sur écoute ou à entendre. Blanc.

Vicarious signifie seconde main, coup de poing, déléguer ; comme une porte ouverte à la mobilité à partir de règles du jeu données. Ainsi, les oeuvres présentées reconsidèrent la position d'interprète, l'altération dans l'ouverture du champ d'action et d'identification des auteurs. Des os à assembler, une partition aux mesures permutées, des images latentes réactualisées, des extraits de film en réflexions ; symétries partielles ou échos formels, les artistes se débarrassent de la chronologie de la partition et mettent en œuvre à travers la juxtaposition un principe de mouvement.

Dans *Vicarious*, Dan Graham infiltre la presse féminine avec son œuvre figurative, ticket de caisse sans commentaire entre deux publicités légères. Insertion subliminale, espace d'exposition jetable jetant le trouble dans la consommation, son geste alternatif questionne la place de l'œuvre dans le système de marchandisation. Densité des images qui se répondent et se superposent, parcours de signes déjoué par les jeux de miroirs, Alexandra Leykauf insuffle une théâtralité aux associations formelles dressées comme des indices d'enquête à mener. L'espace est un filtre, chaque pièce a son assortiment de résonance et de fréquence, Alvin Lucier nous le fait expérimenter à l'aide de sa propre voix enregistrée, décrivant le protocole même de la performance. Le matériau est recyclé dans la pièce, réenregistré, et le procédé répété ad libitum. Durée et distance s'interpénètrent dans cette altération amplifiée. A mesure que les parties enregistrées s'accumulent, le texte d'origine est transformé au point de ne plus pouvoir le reconnaître. Les conceptions spatiales de Piero della Francesca se déposent dans le contexte de l'atelier Vivarium. Dans cette nouvelle réactivation des fresques d'Arezzo, l'œuvre attend notre interprétation, avec ce paradoxe dans le goût du nombre, sa surrationalité mêlée d'une exploration dans tous les mouvements de la lumière échappant au dessin et à la formalisation.

L'exposition *Vicarious* se place dans une zone relative, où le référent et l'original sont dévoyés, où chaque oeuvre se révèle comme une succession d'états prêts à permuter. Les pièces produites par les quatre artistes s'étirent dans une partition évolutive, jusqu'à laisser des fantômes d'œuvres disparaître dans le parcours d'exposition.

Sandra Doublet

ARTISTES INVITÉS (sélection d'oeuvres)

PIERO DELLA FRANCESCA

L'œuvre du peintre, géomètre et mathématicien Piero della Francesca (1416-1492) a été louée par Vasari qui voyait en lui le maître absolu de la peinture perspectiviste. Mais il a fallu attendre le XXe siècle et les études de Berenson, Venturi et Longhi pour que l'artiste soit reconnu comme l'un de ceux qui ont fortement orienté le cours de la peinture italienne.

Né en Toscane, Piero se forme à Florence et y bénéficie des enseignements des sculpteurs Donatello et Brunelleschi, rigoureux constructeurs de la forme et de l'espace géométrique. Influencé par la plasticité de Masaccio et par l'intensité de la lumière de Fra Angelico, il fréquente très jeune la cour des Este qui diffuse à Ferrare un climat d'innovation et d'humanisme. Il y rencontre Pisanello, Mantegna et aussi Rogier Van der Weyden qui l'initie au réalisme et à la description précise des maîtres du Nord.



Sigismondo Pandolfo Malatesta
© 2011 Musée du Louvre / Martine Beck-Coppola

Son œuvre, à la confluence de sujets philosophiques, théologiques et politiques, est toujours empreinte de solennité, de tension et d'une grande sérénité. Les formes, admirablement équilibrées, sont mises en valeur par des teintes à la fois douces et lumineuses. Cette synthèse forme-couleur-lumière s'incarne à merveille dans les admirables fresques d'Arezzo représentant la Légende de la Vraie Croix.

Outre deux traités de géométrie et un traité d'abaque, on doit à Piero des œuvres magistrales, notamment :

Baptême du Christ, 1448-1450, tempera sur bois, National Gallery, Londres

Cycle de la Légende de la Vraie Croix, 1452-1459, fresques, basilique San Francesco, Arezzo

Madonna del parto, 1455, fresque, chapelle funéraire de Monterchi, Arezzo

Résurrection, 1463-1465, fresque, pinacothèque de Sansepolcro

Flagellation du Christ, 1455, tempera sur bois, Galleria nazionale delle Marche, Urbino

Polyptyque de Saint-Antoine : Vierge à l'Enfant, Annonciation..., 1469, tempera sur bois, Galerie nationale de l'Ombrie, Perugia

© Éditions Actes Sud



En haut :
 Épisode II : La Reine de Saba au passage du pont sur le fleuve Siloe, se prosterne en reconnaissant le bois de la Croix, refuse d'avancer avant sa rencontre avec le roi Salomon
 basilique Saint-François d'Arezzo, Italie, 1452-1466.
 Ci-contre :
 Épisode VIII : Découverte par Sainte Hélène (mère de Constantin) et preuve formelle de la Vraie Croix, basilique Saint-François d'Arezzo, Italie, 1452-1466.



DAN GRAHAM

Artiste, théoricien, photographe, vidéaste ou encore architecte, Dan Graham compte parmi les figures les plus importantes de l'art d'après 1965, une période charnière qui marque les débuts des néo avant-gardes comme l'art minimal et l'art conceptuel. L'œuvre de Dan Graham a été exposée dans les plus prestigieuses institutions internationales, comme le Centre Pompidou (Paris), la Tate Modern (Londres), le MoMa (New York), ainsi que lors de la Documenta 7 de Cassel en 1982.

Si les premiers travaux de Dan Graham s'inscrivent pleinement dans cette double filiation, minimale, et conceptuelle, les développements qu'ils prennent par la suite s'en démarquent nettement, aussi bien formellement qu'idéologiquement, s'intéressant davantage à la place de l'art dans l'espace public et à la fonction sociopolitique qu'il peut y occuper. Après une brève expérience comme galeriste à la Green Gallery à New York en 1964, l'artiste commence à réaliser des œuvres à caractère conceptuel, utilisant notamment le livre et l'imprimé comme modalités importantes de visibilité de l'art. Ainsi, ses premières œuvres comme *Scheme* (1965) et *Schema* (1966) sont publiées dans divers périodiques et se présentent comme des pages isolées dont l'énoncé linguistique n'est autre que le descriptif de ses propriétés physiques (qualité du papier, taille des caractères, nombre de mots, etc.). Cette conception « informationnelle » de l'art se retrouve aussi dans son projet le plus fameux intitulé *Homes for America* (1966-1989), où l'artiste mène une sorte de reportage entre journalisme et étude sociologique (avec photographies et texte descriptif) sur les pavillons de l'après-guerre construits en série aux Etats-Unis.

Son intérêt pour le vernaculaire ainsi que la culture populaire conduisent Dan Graham à consacrer un texte lu lors de conférences puis une vidéo à la musique rock. *Rock My Religion* (1979-1983), œuvre désormais iconique, envisage le rock comme une nouvelle religion et les prestations scéniques de ses principaux protagonistes (Patti Smith, Jerry Lee Lewis, les Rolling Stones, etc.) comme de véritables « performances ». Une part importante de son œuvre repose également sur la création d'installations ou de dispositifs jouant sur la propre expérience du corps du spectateur dans l'espace. Dans *Public Space/Two Audiences* (1976) par exemple, le spectateur prend conscience de son corps et de son statut de sujet percevant sa propre image ou celle des autres visiteurs, par un jeu habile de vitres, miroirs et écrans de télévision.

Dès la fin des années 1970, Dan Graham concentre son travail autour de la conception de modèles architecturaux (souvent appelés « pavillons ») produisant une expérience sensorielle selon les conditions de lumières (transparence, effets miroirs). Œuvres hybrides où se croisent architecture, design et sculpture, ces structures de métal et de verre (réalisées ou non, ne restant que des maquettes) sont souvent intégrées à l'espace public (dont une à Paris, datant de 2006) afin de perturber la perception qu'en ont les passants. Parmi les plus célèbres, nous pouvons citer son *Two Adjacent Pavilions* (1979) ainsi que le *Children's Pavilion* (1986-89) coréalisé avec l'artiste canadien Jeff Wall.

ALVIN LUCIER



Alvin Lucier, © DR

Alvin Lucier est un artiste pionnier dans de nombreux domaines relatifs à la composition et à la performance, incluant le mouvement corporel, l'utilisation des ondes cérébrales, la création d'images à partir de vibrations sonores, ainsi que l'acoustique du lieu. Son œuvre compte des expériences majeures sur le plan de l'installation sonore et des collaborations avec de artistes issus d'autres domaines : la poésie, la scène ou des arts visuels. Parmi eux, notamment, John Ashbery (Theme, 1994) et Robert Wilson (Skin, Meat, Bone, 1994). Sa récente installation sonore, 6 Resonant Points Along a Curved Wall, a accompagné la sculpture monumentale de Sol Lewitt à Graz (Autriche), puis à la Zilkha Gallery à l'Université de Wesleyan en Janvier 2005. En France, le Consortium de Dijon a programmé en 2007 un cycle de performances et sa performance Music For Solo Performer a été présentée au Plateau - Frac Île-de-France en 2011 à l'invitation de l'artiste Philippe Decrauzat.

Son œuvre de compositeur est éditée par les labels Cramps (Italie), Disques Montaigne, Source, Mainstream, CBS Odyssey, Nonesuch ou encore Lovely Music Records. Parmi ses dernières pièces de musique en date figurent Coda Variations pour tuba solo, Twonings pour violoncelle et piano, Canon, œuvre commandée par le Bang on a Can All Stars et Music with Missing Parts, une réorchestration du Requiem de Mozart, et qui fut joué pour la première fois au Mozarteum de Salzbourg en décembre 2007. En octobre 2012, une commande de la Biennale de Venise, Two Circles, pour flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano, a été créée par l'Ensemble Alter Ego.

Développant un témoignage et une réflexion critique sur l'histoire de la musique expérimentale, Alvin Lucier publie régulièrement dans la revue Leonardo Music. Parmi ses ouvrages : Reflections/Reflexionen, un volume bilingue rassemblant ses compositions, écrits et entretiens (Cologne, MusikTexte, 1995) ; Music 109: Notes on Experimental Music (Middletown, Wesleyan Press, 2012). Alvin Lucier a obtenu le Lifetime Achievement Award par la Society for Electro-Acoustic Music (Etats-Unis) et a été nommé Docteur Honoraire des Arts à l'University de Plymouth (Angleterre).



En haut :
Alvin Lucier, © DR
Ci-contre :
Alvin Lucier en 1976 dans *Music for Solo Performer*. © DR



ALEXANDRA LEYKAUF

Le travail d'Alexandra Leykauf se situe au croisement de la photographie et du cinéma, de l'histoire de l'architecture moderne et de l'esthétique des ruines. Il s'agit pour elle d'établir des relations entre des espaces-temps distincts, photographiant et manipulant des images – celles d'un appartement abandonné ou des vues de l'Aubette à Strasbourg... Le passé moderniste, entre Bauhaus et Merzbau, n'est jamais loin et l'artiste semble rechercher particulièrement ce qui en fait l'ambivalence.

Ses propositions partent toujours d'un lieu. À Paris, après avoir arpenté et photographié les salles et les sous-sols du Musée d'art moderne, après avoir cherché à en démonter la «mécanique», elle entreprend de reconstruire celle-ci à sa manière dans la Salle Noire ; d'espace de projection vidéo cette dernière devient le lieu d'une projection mentale.

Les limites entre exposition et installation sont systématiquement effacées par l'artiste qui tend à créer à partir du donné ce que lui inspire sa perception subjective. Les lieux sont fragmentés, ouvrant sur des jeux de miroir obtenus par tous les moyens de reproduction photographique possibles. Alexandra Leykauf ne craint pas de définir son intervention comme une construction scénique, comme un dispositif théâtral: l'expressionnisme pictural, cinématographique ou architectural a su en jouer, de même que les architectes modernes savaient, par la photographie, transformer l'effet optique produit par leurs édifices. Elle-même les soumet à son tour à son propre regard.

© Musée d'Art moderne de la Ville de Paris



Alexandra Leykauf *gothisches Gewölbe*, 2009 silver gelatin print 70 cm x 50 cm



En haut :
 Alexandra Leykauf Spitzen, 2008, 90 cm x 140 cm, tirages
 photographiques argentiques sur gélatine
 Ci-contre :
 A Student at ease ...; Room Divide, 260 cm x 347,5 cm, tirages noir
 et blanc sur bois



EDITION

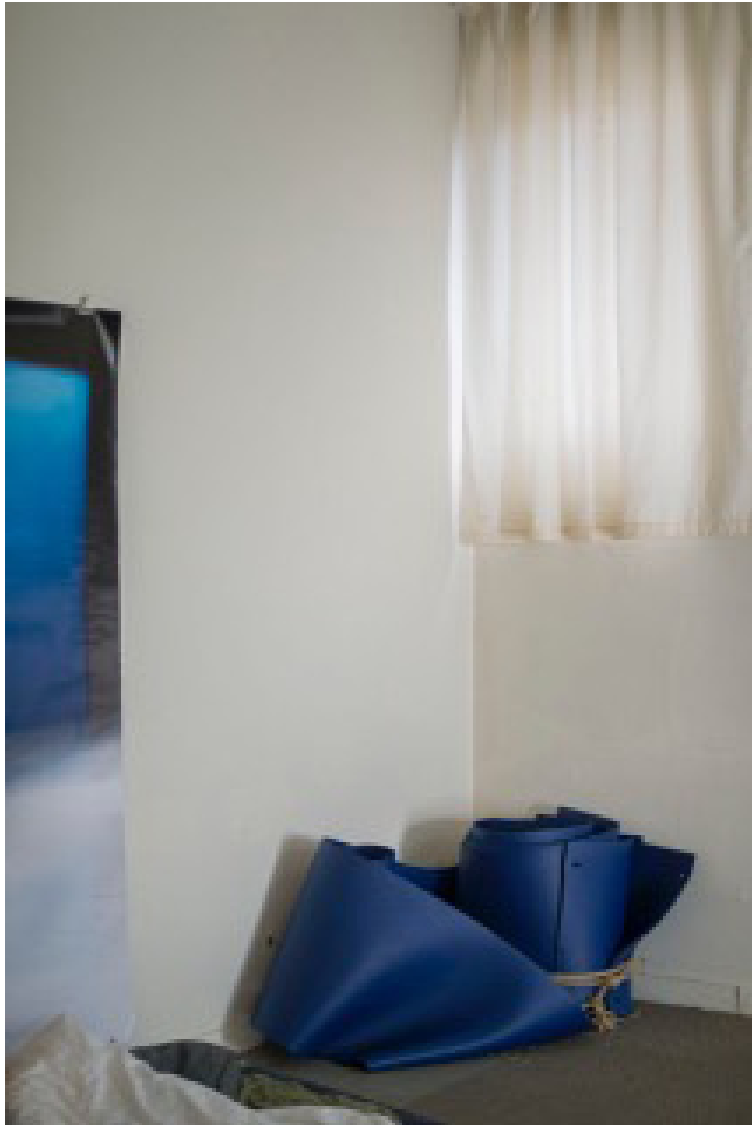


Après la réalisation de deux précédentes éditions, Vivarium s'associe à MPVite pour une troisième réalisation. Un catalogue verra le jour à l'issue de cette exposition. Dans le cadre des résidences de critiques d'art européens initiées par Vivarium, David Armengol (Barcelone, 1974) sera invité à collaborer sur cet objet à dimensions variables réalisé par Marie Remizé et Marielle Voisin de l'École des Beaux-Arts de Rennes. Cette nouvelle interprétation de l'exposition offrira un autre regard sur les oeuvres et la pratique des artistes invités.

INFORMATIONS PRATIQUES

manifestement peint vite présente
sur une invitation de Vivarium

VICARIOUS



Piero della Francesca
Dan Graham
Alexandra Leykauf
Alvin Lucier

Une proposition de Sandra Doublet

Exposition du 14 février au 1er mars 2015
Vernissage le vendredi 13 février à 18h30

Lieu : Vivarium, atelier artistique mutualisé
ZI Route de Lorient, 29 Rue du Manoir de Servigné, 35000 Rennes

Accès : Bus ligne 11
Z.I Sud Ouest
arrêt Servigné
Arrière-cour du concessionnaire Kawasaki

Visites : ouvert tous les jours de 14h à 18h

Une conférence de presse est prévue le vendredi 13 février à 17h30
Contact presse : Sandra DOUBLET | mpvite@gmail.com | 06 86 78 81 31
<http://mpvite.org>

MANIFESTEMENT PEINT VITE

Créée par des artistes, l'association MPVite oeuvre à la promotion de l'art contemporain et soutient plus particulièrement la jeune création.

MPVite fait confiance aux jeunes plasticiens professionnels et leur offre son soutien par un accompagnement personnalisé (production d'oeuvres, organisation d'expositions, diffusion, éditions, action culturelle, collaborations avec des entreprises, etc..).

En rassemblant de nouveaux artistes de talent et en invitant le plus grand nombre à rencontrer leurs oeuvres, l'équipe de MPVite fait le pari de développer la familiarité du public avec ce domaine artistique exigeant. Pour cela, elle souhaite démultiplier les occasions de rencontre avec les artistes et leurs créations.

La fréquentation des lieux d'art doit devenir une pratique culturelle à part entière, tout comme l'achat d'oeuvres et de publications. Dans ce contexte, MPVite a son rôle à jouer : aider les artistes à produire et s'exposer et développer l'engouement du public pour l'art contemporain.

MPVite - 3 rue Dufour - 44000 Nantes
www.mpvite.org - mpvite@gmail.com

VIVARIUM - atelier artistique mutualisé

Vivarium, association loi 1901, est fondée en 2006 par Jean-Benoît Lallemand, Damien Marchal, Richard Louvet et Martin Bineau, tous issus d'une formation universitaire.

Vivarium est une plateforme de recherche et de production d'une surface de 580 m² (atelier, hébergement et stockage). Cinq ateliers sont destinés aux artistes dont la pratique artistique est l'activité principale. Un atelier est destiné aux jeunes diplômés, et un espace de stockage de 280 m² est également mis à disposition des artistes plasticiens, designers, collectifs...

Le couloir, espace pluridisciplinaire, est un espace de production, d'exposition, de recherche et d'expérimentation à destination des artistes et étudiants. La chambre permet une autonomie d'accueil dans le cadre d'échanges à l'échelle nationale et internationale. Vivarium diffuse également les projets de l'atelier à travers la réalisation d'éditions.

Vivarium - 29 rue du Manoir de Servigné- 35000 Rennes - www.vivarium-online.com - atelier.vivarium@gmail.com

